

Gilles Porte : “En France, ce film n’a pas de distributeur à ce jour »

Film coup de poing sur le quotidien des Palestiniens en zone occupée, The Teacher de Farah Nabulsi a reçu une longue salve d’applaudissements ce samedi 13 avril à l’Institut Lumière. A cette occasion, le chef opérateur du film, Gilles Porte s’est livré sur les conditions de tournage de ce bijou palestinien. Extraits choisis.

Un film engagé

J’ai fait une cinquantaine de films : des comédies, des films plus politiques. Parfois je m’interroge sur la raison pour laquelle je prends la caméra. Sur ce film, je ne m’interroge pas. Le tournage s’est déroulé en août en Palestine, notamment dans la ville de Naplouse. Sur place, j’ai vu ce qu’il se passait dans les territoires occupés, chaque fois que j’y retourne, c’est pire. Je peux vous dire que parfois, je sais pourquoi je fais ce métier. Mes parents étaient médecins dans l’ONG « Médecins sans frontières » : parfois, j’ai l’impression, non pas de soigner, mais au moins de dire les choses, la vérité. Il y a objectivement un vrai problème avec les médias : lorsque j’étais à Naplouse en 2023 pour le tournage, je me souviens avoir lu un article du journal Le Monde qui disait qu’il y avait eu deux morts. J’en avait compté 27.

Un tournage difficile

J’ai fait ce film avec un VISA de touriste, c’était très compliquer de tourner ce film en zone occupée. D’un point de vue technique, c’est un film très cadré et d’ailleurs il y a une anecdote à propos de la caméra utilisée. C’est une caméra de type « Pee Wee », c’est un chariot équipé d’un bras qui peut monter et descendre la caméra. Ce procédé vient de l’armement : il avait été inventé par les Américains pour placer des bombes sous les avions. Il y avait une seule caméra de ce type dans la zone où nous tournions, c’était à Tel Aviv. Au départ, on ne voulait pas nous donner cette machine, puis elle est tombée en panne. C’est notre chef machiniste qui est allé la réparer et nous avons eu finalement l’autorisation de l’utiliser. Certains moyens étaient réduits, par exemple, on avait qu’une seule voiture Jeep : si vous regardez bien les plans vous verrez vous rendre compte que c’est toujours la même voiture !

A la recherche d’un distributeur

Le film a été présenté au festival international du film de Toronto (TIFF) qui est l’un des plus grands festivals au monde. Il n’a pas été sélectionné à Cannes, mais il a remporté le Prix du Jury et du meilleur acteur au Red Sea Festival. Farah Nabulsi est actuellement dans un festival en Ecosse pour montrer le film. C’était compliqué de tourner ce film, mais c’est aussi compliqué de le montrer. En France, il n’a pas de distributeur à ce jour ! Dans l’hexagone, il y a plus de 250 films qui sortent chaque année, c’est vraiment une exception culturelle. Cela me paraît impensable de ne pas pouvoir le montrer ici ! Et puis je voudrais remercier le

festival Cinémas du Sud, c'est grâce à ce festival que les spectateurs de l'Institut Lumière ont pu voir ce film sous-titré en français !